



Familles de sans-papiers déchirées



Manifestation en faveur des sans papiers à Lyon en novembre. (AFP)

Expulsés dans le cadre de la politique Sarkozy, Qihong, Mohamed et Samiel ont laissé en France leur famille. Trois parcours dramatiques parmi des milliers.

CATHERINE COROLLER

QUOTIDIEN : mercredi 26 décembre 2007

La première était serveuse, le second ferrailleur, le troisième menuisier ébéniste. A leur humble niveau, Zhou Qihong, Mohamed Haddaoui et Samiel Faye participaient à la richesse de la France. En 2007, tous trois ont pourtant été expulsés vers leur pays d'origine, mains et pieds attachés, sans un sou en poche et avec pour seuls vêtements ceux qu'ils avaient sur le dos. Derrière eux, ils ont laissé, outre des années de vie en France, leur famille : conjoint et enfants. Probable première dans l'histoire des expulsions, l'un d'entre eux est une femme, Zhou Qihong, épouse Pan. Rompant avec tous les tabous, le gouvernement français n'a pas hésité à la séparer, elle aussi, de ses enfants restés avec leur père.

En juin 2006, Zhou Qihong et Mohamed Haddaoui ont cru un moment pouvoir sortir enfin de la clandestinité. Nicolas Sarkozy avait alors publié une circulaire autorisant la régularisation exceptionnelle des parents d'enfants scolarisés. Tous deux répondaient *a priori* aux critères définis par le ministre. Tous deux ont fait une demande, mais ont été déboutés. Les demandes de régularisation de Samiel Faye et celle de sa compagne, Marie-Pierre, ont également été retoquées.

Dans un proche avenir, seul le dossier des Pan semble pouvoir se débloquer. Shaolin Pan est convoqué, le 4 janvier, à la préfecture de police de Paris pour «*envisager une éventuelle admission exceptionnelle au séjour pour raisons humanitaires*». *S'il est régularisé, il pourra faire revenir sa femme. A Rahma Haddaoui, l'épouse de Mohamed, et Marie-Pierre Faye, celle de Samiel, l'administration oppose, en revanche, une fin de non-recevoir. Privés de leur conjoint, Rahma Haddaoui, Marie-Pierre Faye et même Shaolin Pan vivent aujourd'hui de la charité de leur entourage.*

Pour Nicolas Sarkozy, ces trois couples, pauvres et sans qualification, incarnent l'immigration «*subie*», celle dont il ne veut pas. En visite hier dans un centre d'accueil des demandeurs d'asile de Paris, le ministre de l'Immigration, Brice Hortefeux, a défendu sa politique «*d'immigration choisie*», et répété que «*La France - comme tous les autres pays, ni plus ni moins - entend choisir qui elle veut et qui elle peut accueillir sur son territoire*».

Accéder au forum «La chasse aux sans-papiers»

A lire aussi: «A l'école des sans-papiers», un blog de Liberation.fr

<http://www.liberation.fr/actualite/societe/300328.FR.php>

© Libération